

# Une « rue de Donzère » à plus de 800 km de chez nous !

**Madeleine Nicolas**



C'est à la suite d'une banale recherche de numéro de téléphone de la commune sur les pages blanches que l'on m'a proposé un abonné dont l'adresse était « rue de Donzère à Hornaing ». Hornaing ? où est cette ville ? rue de Donzère ? quel rapport ??

Ma curiosité a été piquée au vif... Vite Google... Où se trouve cette commune ? 25 km de Douai, dans les Hauts de France. Et sur le plan de la petite ville, au nord, dans un quartier un peu excentré, je découvre la rue d'Arles, la rue d'Eygalières, la rue de Beaucaire, la rue de Cavaillon et la rue de Donzère... Le mystère demeure entier. J'écris à la mairie de Hornaing et M. Szymanski, responsable de la médiathèque, me répond très rapidement. Je contacte aussi deux amis originaires de Douai et voilà l'explication que j'attendais !

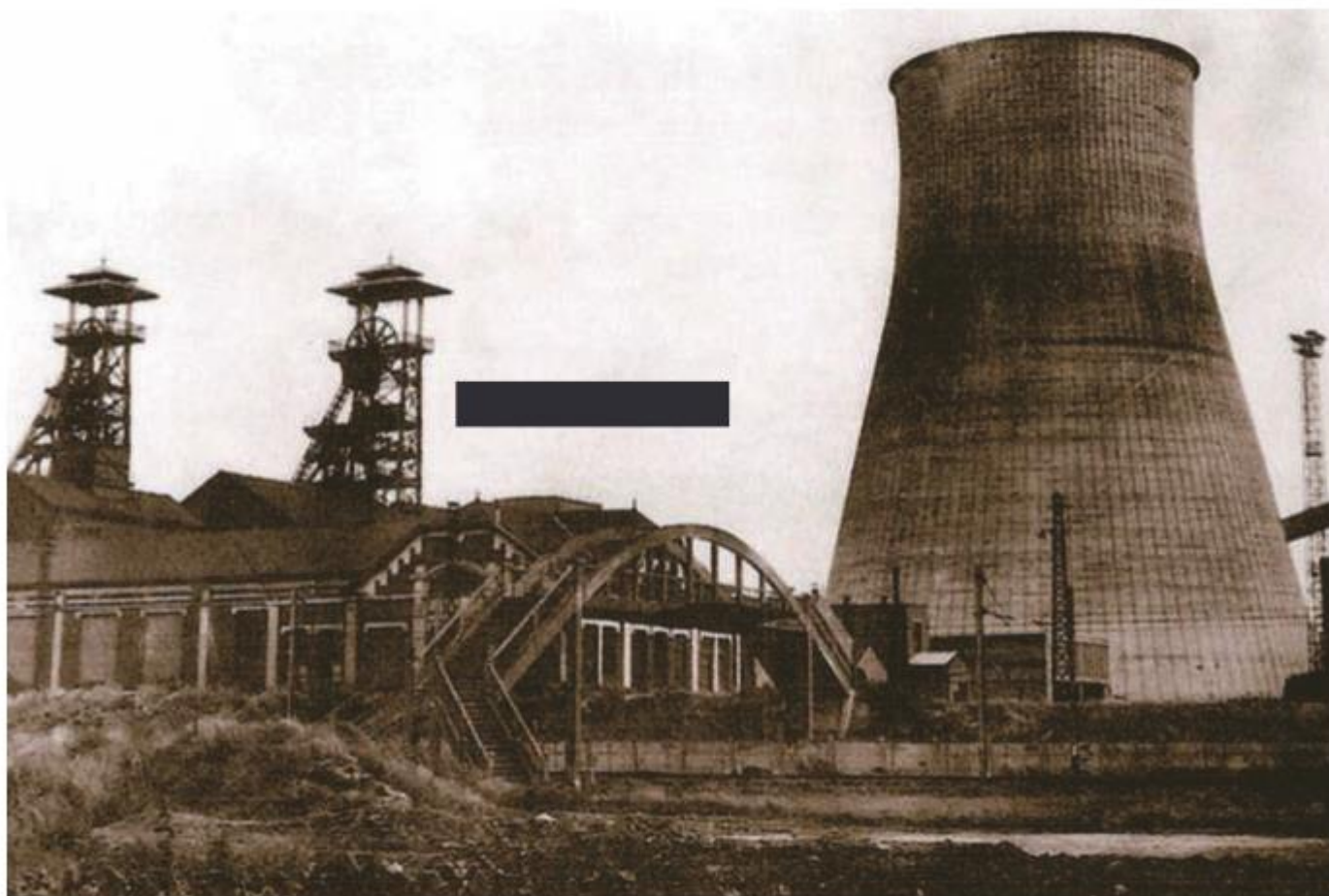
Hornaing fait partie du bassin minier du nord. La mine Heurteau creusée sur le territoire de la commune relevait des mines d'Anzin puis de Valenciennes (après la nationalisation en 1946). Il faut imaginer bien sûr que dans la mine il n'y a pas une circulation naturelle d'air pourtant nécessaire à l'évacuation des gaz toxiques tels le grisou et le gaz carbonique.



Après la catastrophe de Courrières (10 mars 1906) qui avait coûté la vie à 1099 personnes, les compagnies minières foncèrent (creusèrent) deux puits pour chaque lieu d'extraction : le puits de service destiné aux mineurs et à l'entrée d'air et l'autre au retour d'air. Le puits de retour était équipé de puissants ventilateurs qui aspiraient l'air directement dans le puits. L'aérage (ventilation par de l'air renouvelé et réfrigéré, dans les galeries souterraines) était tellement important qu'il y avait toujours 2 ventilateurs installés : un en fonctionnement et un de rechange en cas de panne ou d'entretien. Donc deux puits ont été foncés en 1927 dans le nord de la commune d'Hornaing afin d'assurer le service et l'aérage pour la fosse Agache de Fenain (à 3km).

Un coron (cité ouvrière) d'environ 180 maisons a été construit près de ces puits probablement au moment de leur fonçage en 1927. Cette cité a été habitée en grande partie par des familles d'origine Polonaise (à la suite de quoi, quelques enfants de familles françaises comprenaient parfaitement le polonais !!). Pour se repérer dans le coron les rues étaient répertoriées par des lettres (allée A, allée B, allée C).

Durant la seconde guerre mondiale les Allemands avaient construit un camp dont les prisonniers devaient travailler à la mine, et, à la fin de la guerre ce sont les prisonniers Allemands qui durent descendre travailler dans les galeries. Par la suite, certains Allemands se fixèrent à Hornaing.



Au cours des années 50, le gouvernement décidera de construire, tout près de la fosse, rasant le terril (colline faite de déchets miniers), une centrale thermique de 250 Méga watts, qui sera en 1958 et pour plusieurs années la plus puissante d'Europe. Dans le processus de dissolution des Charbonnages de France, ce fleuron des houillères sera intégré à la SNET (Société Nationale d'Electricité et de Thermique) qui en 1999 deviendra vendeur d'électricité concurrent d'EDF, et dont la propriété sera acquise en 2004 par ENDESA société nationale d'électricité espagnole, pour en 2008 passer aux mains du producteur allemand EON, avant d'arrêter sa production en décembre 2015. Cette valse des propriétaires fait suite à l'organisation du marché concurrentiel de l'électricité.

Le puits n° 1 sera remblayé en 1966 et ses installations détruites. Le puits n° 2 fermera en 1976, et ses installations seront détruites également. Le carreau de fosse servira ensuite à stocker le charbon de la centrale.

Après la fermeture de la mine, le paysage s'est égayé, les maisons en briques rouges ont été rénovées, le quartier s'est modernisé et le nom des rues a été modifié pour «gommer les effets négatifs du passé minier» comme le suggère un Hornaingeois .. Et c'est ainsi que l'allée A est devenue rue d'Arles, l'allée B rue de Beaucaire, l'allée C rue de Cavaillon, l'allée E rue d'Eygalières et l'allée D rue de Donzère !



Pourquoi ces noms de villes du midi ?? Sans doute, comme le suppose M. Szymanski, un conseiller municipal de l'époque gardait un bon souvenir de ses vacances qu'il passait régulièrement dans notre région !!!

Cette construction qui date de 1958 (construction de la centrale thermique) vue depuis la rue d'Arles ressemble terriblement aux tours de réfrigération de la centrale nucléaire de Cruas ou de l'usine d'enrichissement d'Eurodif !!!